

Vingt-cinquième dimanche ordinaire, année B

Accueil des enfants

Chaque enfant peut dire son prénom pour se présenter et se mettre en présence de Dieu. Nous écoutons la même Parole de Dieu que les parents, et que les chrétiens du monde entier aujourd'hui. Lire l'Évangile dans un missel plutôt que sur une feuille volante. Les enfants peuvent venir en procession embrasser la Parole (le livre ouvert) après la proclamation de l'Évangile, en chantant (par exemple « Que vive mon âme à te louer ! »).

Rappel du temps liturgique.

Nous poursuivons l'évangile selon Saint Marc.

Acclamation de l'Évangile

Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (9, 30-37)

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger.

Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

Pistes de réflexion

Le premier paragraphe rappelle l'évangile de dimanche dernier. C'est l'occasion de demander aux enfants s'ils se souviennent de ce qui a été dit le dimanche précédent. Jésus annonce sa passion, mais les disciples ne comprennent pas. Il recommencera, pour ouvrir peu à peu le cœur et l'intelligence de ses disciples au mystère de la croix.

Passons au second paragraphe :

- ▶ « *ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand.* » : ce n'est pas très glorieux de se mesurer aux autres et d'essayer d'être supérieur à eux. On pourrait s'attendre à des reproches de la part de Jésus, mais il n'a pas l'air horrifié.
- ▶ « *S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit* » : si Jésus s'assied, position de celui qui enseigne, et convoque les douze apôtres, c'est qu'il va leur dire quelque chose d'important. Il aurait pu leur parler sur la route, il a préféré attendre pour donner du poids à ses paroles.

- ▶ « *Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous.* » : Jésus ne dit pas à ses disciples « c'est mal de vouloir être le premier », il leur donne même le moyen d'y arriver. Ce moyen est très simple, à la portée de tout le monde, mais à contre-courant de toutes les compétitions humaines. Ce qui compte pour Jésus, c'est que je sois le champion de l'amour, et celui qui aime le mieux, c'est celui qui s'oublie lui-même et se met au service des autres. Jésus me demande de préférer la dernière place pour que mon ami, mon frère, mon voisin ... ait la meilleure place. Cela ne veut pas dire qu'il faut être bête, ignorant, peu sportif ... bien sûr que non ! Mais il faut développer de son mieux ses propres talents dans le but de servir les autres. Etre compétent n'est pas un but, mais peut devenir un bon moyen pour se mettre au service des autres. Servir n'est pas devenir rabougri, mais au contraire être pleinement épanoui, car capable de s'ouvrir aux besoins de l'autre. C'est une façon d'aimer, d'un amour qui n'est pas possessif mais oblatif.
- ▶ « *Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille.* » : servir Dieu et servir son frère, c'est la même chose. S'il est parfois difficile d'aimer quelqu'un, pensons que nous aimons le Christ en lui. Si on ne peut pas l'aimer par les sentiments, essayons de l'aimer en acte, en l'accueillant, en lui rendant service ...
- ▶ Pourquoi Jésus choisit-il un enfant ? Parce que Jésus va vers les plus petits. Les enfants du temps de Jésus n'étaient pas des enfants rois, ils n'étaient pas vraiment considérés.

Source : « L'intelligence des Ecritures », Marie-Noëlle Thabut, éditions Artège.

Activité

Coloriage du dessin. Apprendre par cœur le verset qui accompagne le dessin.



« Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci,
c'est moi qu'il accueille. »
Marc 9, 37



« Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci,
c'est moi qu'il accueille. »
Marc 9, 37